

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
CANTATES II « ACTUS TRAGICUS »

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Christ lag in Todesbanden, BWV 4

1. Sinfonia
2. Fantaisie chorale
3. Duo
4. Aria
5. Chœur
6. Aria
7. Duo
8. Choral

Johann Hermann Schein (1586-1630)

Was betrübst du

Johann Sebastian Bach

Ich hatte viel Bekümmernis, BWV 21

1. Sinfonia
2. Chœur
3. Aria
4. Récitatif
5. Aria
6. Chœur
7. Récitatif
8. Duo
9. Chœur
10. Aria
11. Chœur

Entracte

Heinrich Schütz (1585-1672)

Selig sind die Toten

Johann Sebastian Bach

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit, BWV 106

1. Sonatina
- 2a. Chœur
- 2b. Arioso
- 2c. Aria
- 2d. Chœur
- 3a. Aria
- 3b. Arioso et Choral
4. Chœur

Johann Hermann Schein

Ich freue mich

Johann Sebastian Bach

Wachet auf, ruft uns die Stimme, BWV 140

1. Chœur
2. Récitatif
3. Aria
4. Choral
5. Récitatif
6. Aria
7. Choral

Marie Luise Werneburg Soprano

Iris Korfker Alto

Jonathan Hanley Ténor

Graham Neal Ténor

Gareth Treseder Ténor

Alex Ashworth Basse

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner Direction

Première partie : 1h05

Entracte

Deuxième partie : 50 minutes

avec le généreux soutien de

Aline Foniel-Destezet
MÉCÈNE PRINCIPALE

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Orchestre sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée

Le concert est filmé par Camera Lucida

INTRODUCTION

Les Bachfest de Leipzig ont proposé à leurs spectateurs de choisir les œuvres pour deux programmes de cantates de Bach, remplis de chefs-d'œuvre : John Eliot Gardiner a suivi les attentes du public en composant deux programmes d'après ces recommandations.

Ce deuxième programme s'ouvre sur une méditation grave autour de la mort, du chagrin et de la foi, pour s'élever progressivement vers l'espérance, la joie et la promesse de l'éveil spirituel. Un itinéraire sonore et théologique, où la musique sacrée allemande des XVII^e et XVIII^e siècles révèle toute sa puissance expressive, entre tradition luthérienne et génie baroque.

Le motet *Christ lag in Todesbanden* est l'une des toutes premières cantates de Johann Sebastian Bach, écrite autour du choral pascal de Martin Luther. Elle mêle la rigueur contrapuntique à une ferveur dramatique saisissante, évoquant la victoire de la vie sur la mort dans une série de variations chorales d'une grande intensité.

Avec *Was betrübst du* de Johann Hermann Schein, l'atmosphère devient plus intime. Ce motet met en musique un psaume de lamentation, exprimant l'angoisse du croyant face à l'abandon apparent de Dieu. L'écriture raffinée de Schein, influencée par le madrigal italien, confère à ce texte une expressivité poignante.

La cantate *Ich hatte viel Bekümmernis* est une vaste fresque spirituelle, presque dramatique, en deux parties. Bach y traite le thème de l'affliction avec une intensité bouleversante, avant de faire surgir progressivement l'espoir et la confiance, culminant dans un chœur

final d'exultation. C'est une œuvre de passage, de la nuit vers la lumière, où la foi agit comme transformation intérieure.

Après cette traversée du deuil et de la détresse, le motet *Selig sind die Toten* de Heinrich Schütz offre une forme de paix. Adapté du *Livre de l'Apocalypse*, ce motet lumineux affirme la béatitude des morts « qui meurent dans le Seigneur ». L'élégance sobre de Schütz donne à ce texte une grandeur paisible et consolatrice.

La cantate funèbre *Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit*, aussi appelée *Actus tragicus*, est l'un des sommets de la musique sacrée de Bach. Composée pour une cérémonie funéraire, elle transcende la tristesse du deuil en une acceptation sereine de la mort.

Avec *Ich freue mich* de Schein, un vent de joie souffle à nouveau. Ce motet énergique et rayonnant exprime l'allégresse du croyant dans sa foi, dans un style qui allie clarté luthérienne et vivacité madrigalesque.

Le programme s'achève avec une des cantates les plus célèbres de Bach : *Wachet auf, ruft uns die Stimme*. Cette œuvre, fondée sur le choral luthérien de Philipp Nicolai, est une célébration de l'union mystique entre l'âme et le Christ. Équilibrée, inspirée, pleine de lumière, elle résume en musique l'attente joyeuse du salut.

Sous la direction inspirée de John Eliot Gardiner, le Constellation Choir and Orchestra donne vie à ces chefs-d'œuvre dans une interprétation fidèle, vibrante et profondément habitée. Un voyage spirituel et esthétique, du trouble à la consolation, de l'ombre à la lumière.

JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Johann Sebastian Bach est sans doute le compositeur le plus emblématique de la musique allemande au tournant du XVIII^e siècle. Né en 1685 – l'année de naissance d'Haendel et Scarlatti – en Thuringe, dans le centre historique de l'Allemagne, il fut avant tout un organiste de génie et un maître de chapelle luthérien au plein sens du terme. Curieux des musiques de son temps, il sut capter les influences françaises (Couperin notamment) et italiennes (il transcrivit beaucoup Vivaldi, mais parodia aussi Pergolèse) qu'il fusionna avec le puissant héritage d'Allemagne du Nord. Il produisit ainsi une œuvre sacrée de grande ampleur, marquée par une inventivité permanente, une force structurelle et un génie qui la placent au-dessus des compositions de la même époque en Europe Centrale. Il toucha tous les styles musicaux de son temps, hormis l'opéra. Maîtrisant le clavier, il laissa une œuvre d'orgue et de clavecin sans égale avant lui.

Né à Eisenach (Saxe) en 1685 d'une lignée de musiciens d'Allemagne centrale, Bach est le produit d'une tradition musicale exceptionnelle et d'une profonde conviction luthérienne. Eisenach est d'ailleurs au pied de la Wartburg, cette forteresse médiévale où se refugia Luther pour traduire la Bible en allemand : sans Luther, pas de Bach ! Élevé par son oncle Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, il apprit la musique, notamment le chant, le clavier et le violon, voyagea à Hambourg pour entendre les maîtres nordiques, et se forma à la facture d'orgue. Sa carrière commença comme organiste à Arnstadt en 1703 avec ses premières cantates et pièces d'orgue.

En 1705, il entreprit un voyage à pied de quatre cents kilomètres pour se rendre à Lübeck où officiait Dietrich Buxtehude, grand maître de l'orgue allemand, qui influença profondément le jeune Bach en orientant son œuvre vers plus de profondeur et de radicalité. À son retour à Arnstadt, la piètre qualité des exécutants à sa disposition

lui donna des ailes pour prendre le poste d'organiste à Mulhausen où il poursuivit ses œuvres de jeunesse et assit sa notoriété, qui lui permit d'emporter en 1708 un poste déjà prestigieux : à la cour de Weimar (luthérienne), dotée de musiciens affirmés, il put enfin travailler pour de véritables amateurs, avec des interprètes de bon niveau. Les premiers chefs-d'œuvre de Bach datent de la décennie passée à Weimar : il y produisit ses premiers cycles de cantates d'une qualité extraordinaire (devant fournir une nouvelle cantate chaque mois), mais aussi l'essentiel de ses compositions pour orgue, notamment les plus brillantes (la célèbre *Toccatà et fugue en ré mineur*, ou la grandiose *Passacaille et Fugue en ut mineur*).

Acceptant un nouveau poste à la cour de Köthen entre 1717 et 1723, il y trouva un cadre inédit : la religion calviniste y interdisait toute musique religieuse, mais le prince Léopold d'Anhalt-Köthen disposait d'un orchestre de grande qualité et adorait la musique. Des chefs-d'œuvre en découlèrent avec abondance : les *Suites pour orchestre*, les *Sonates et partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, énormément de musique de chambre, et les fameux *Concertos brandebourgeois* dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg-Schwedt (1721). Mais aussi les *Concertos pour violon*, *Concertos pour clavecin*, les *Suites anglaises* et *Suites françaises pour clavier*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Trente inventions et sinfoniae...* Hélas, le mariage du prince Léopold avec une épouse qui n'aimait pas la musique ruina les espoirs de Bach, qui s'empressa de chercher refuge ailleurs.

À Leipzig dont il devint le cantor si réputé de 1723 à sa mort en 1750, Bach occupait le principal poste musical de la ville, à l'église Saint-Thomas. C'était en vérité également une école, et le poste consistait à assurer l'enseignement musical et le latin à une soixantaine d'élèves, dont seulement le tiers était de la qualité requise pour les œuvres de Bach. Le compositeur dirigeait

la musique pour les églises luthériennes Saint-Thomas et Saint-Nicolas, ainsi que pour les cérémonies officielles de la ville et de l'université. Dans les premières années de cette activité frénétique, Bach composa essentiellement des cantates sacrées pour constituer son « corpus » nécessaire aux offices, mais également l'*Oratorio de Pâques* (1725), le *Magnificat* (1723), et les *Passions selon saint Jean* (1724), *saint Matthieu* (1727), *saint Luc* (1730) et *saint Marc* (1731), à chaque fois créées pour le Vendredi saint. Il porta ces œuvres d'un modèle typiquement allemand à un point d'accomplissement exceptionnel, développant le rôle dramatique du chœur et ponctuant le récit évangélique d'*arias* expressifs d'une grande beauté. En plus de ses trois cents cantates sacrées, il produisit également plusieurs grandes cantates profanes pour la somptueuse cour de Saxe (Dresde en était la capitale, Leipzig en dépendait), et l'accession au trône de Frédéric-Auguste II en 1733 fut le motif de composition de la *Missa latine* qui devait devenir la *Messe en si mineur* : une grande messe catholique pour honorer la cour catholique de Saxe, et concurrencer les grandes compositions similaires de Zelenka, dans l'espoir d'un emploi qui le sauverait des tracasseries de Saint-Thomas. Car le génie de Bach y était clairement méprisé, et son activité réduite par ses supérieurs à celle d'un enseignant prétentieux...

La fin de la carrière de Bach le vit se tourner vers des compositions plus théoriques, des sommes résumant l'ensemble de son savoir : *L'Art de la fugue* en étant le symbole ultime et inachevé, après la *Klavierübung*, *L'Offrande musicale* (série de variations sur un thème proposé à Berlin par le roi Frédéric II de Prusse en 1747), le *Clavier bien tempéré*, les *Variations Goldberg* (lors de son voyage à Dresde en 1741, Bach les offrit au comte

Keyserling, qui devait les faire interpréter pour calmer ses insomnies par le jeune claveciniste surdoué Goldberg, élève de Bach). Échappant aux honneurs de son vivant, sa musique restant peu diffusée à l'international, Bach trouva une joie familiale dans les vingt enfants nés de ses deux épouses successives (dix ne survécurent pas), et il doit d'abord sa postérité à ses fils Jean-Christien (actif à Londres), Wilhelm Friedmann (actif à Halle et Berlin), et Carl Philipp Emanuel (actif à Berlin et Hambourg), eux-mêmes très grands musiciens. La redécouverte de son œuvre initiée par l'exhumation en concert de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn à Berlin en 1829, suivie du début de la publication intégrale de ses compositions par la Bach Gesellschaft en 1851, lui valut un statut de « père de la musique allemande » développé tout au long des XIX^e et XX^e siècles, appuyé sur plus de mille œuvres conservées.

Virtuose exceptionnel au clavier et à l'orgue – il laissa deux cent cinquante pièces d'orgue dont cent cinquante chorales – improvisateur hors pair, Bach poussa à leur accomplissement les deux grandes notions du baroque allemand : la polyphonie et le contrepoint, sur lesquels il construisit la structure de ses grandes œuvres chorales et orchestrales, en la mêlant habilement des affects à l'italienne et des modèles de danse à la française. La synthèse obtenue, qui pourrait ressembler à celle que réalisa Haendel au même moment en Angleterre, est cependant particulièrement originale : elle le doit sans doute au profond sens du verbe qui sous-tend en permanence l'écriture de « Bach l'Immortel » et en a fait « le cinquième évangéliste ».

Laurent Brunner

JOHN ELIOT GARDINER

DIRECTION

Sir John Eliot Gardiner est une figure internationale incontournable de la vie musicale actuelle, reconnu comme l'un des musiciens les plus innovants et dynamiques au monde, toujours à l'avant-garde de l'interprétation éclairée. En septembre 2024, Gardiner annonce la création de Springhead Constellation, comprenant la formation de ses ensembles phares : The Constellation Orchestra et The Constellation Choir. Sous la direction de John Eliot Gardiner, les ensembles entament leur première tournée dans des salles de concert de renommée mondiale en décembre 2024.

Le travail de John Eliot Gardiner en tant que fondateur et directeur artistique du Monteverdi Choir, des English Baroque Soloists et de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique a fait de lui une figure centrale du renouveau de la musique ancienne et un pionnier de l'interprétation historiquement informée. Invité régulier des plus grands orchestres symphoniques mondiaux, John Eliot Gardiner dirige notamment le London Symphony Orchestra, le Vienna Philharmonic, le Berlin Philharmonic, le Bavarian Radio Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra, ainsi que le Royal Concertgebouw Orchestra. Avec ce dernier, il enregistre l'intégrale des symphonies de Brahms, publiée par Deutsche Grammophon en 2025.

Lors de leur première tournée européenne, The Constellation Choir and Orchestra se produisent à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Wiener Konzerthaus, à la Philharmonie Luxembourg, au Konzerthaus Dortmund, ainsi qu'au Château de Versailles. John Eliot Gardiner annonce que les ensembles développeront « des projets de performances ambitieux et multidisciplinaires, en tournée dans le monde entier. Notre ambition est de créer des représentations accessibles, engageantes et éducatives, qui résonnent auprès de toutes les générations et de toutes les régions du monde ». La saison 2025/2026 de Springhead Constellation comprend de

nombreuses tournées européennes ainsi qu'une première tournée en Asie en mars 2026.

L'étendue du répertoire de John Eliot Gardiner se reflète dans son vaste catalogue d'enregistrements primés réalisés avec ses propres ensembles ou avec de grands orchestres tels que le Vienna Philharmonic, pour des labels majeurs (dont Decca, Philips, Erato et plus de trente enregistrements pour Deutsche Grammophon). Son répertoire enregistré s'étend de Mozart, Schumann, Berlioz, Elgar et Kurt Weill aux compositeurs de la Renaissance et du Baroque. Avec le Monteverdi Choir and Orchestra, Gardiner a publié sous le label Soli Deo Gloria l'intégralité des enregistrements en direct de son Bach *Cantata Pilgrimage* en 2000, projet pour lequel il reçoit le Special Achievement Award de Gramophone en 2011 ainsi qu'un Diapason d'or de l'année en 2012. Parmi ses nombreuses distinctions discographiques figurent deux Grammy Awards, et il a reçu davantage de Gramophone Awards que tout autre artiste vivant.

Gardiner s'est produit régulièrement dans les plus grandes salles et festivals du monde — Salzbourg, Berlin, Lucerne, Carnegie Hall, Royal Albert Hall ; en 2022, il réalise sa 61^e apparition aux BBC Proms en dirigeant le testament spirituel suprême de Beethoven : la *Missa Solemnis*. En 2017, le Monteverdi Choir and Orchestra célèbrent les 450 ans de la naissance de Monteverdi, événement pour lequel ils reçoivent le RPS Music Award et Gardiner est nommé chef d'orchestre de l'année aux Opernwelt Awards. Gardiner a dirigé des productions lyriques à l'Opéra de Vienne, au Teatro alla Scala, à l'Opéra-Comique, au Royal Opera House, ainsi qu'au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino. De 1983 à 1988, il est directeur artistique de l'Opéra de Lyon, où il fonde le nouvel orchestre de l'institution.

John Eliot Gardiner est également un auteur reconnu ; son livre *Music in the Castle of Heaven : A Portrait of Johann*

Sebastian Bach, publié en octobre 2013 chez Allen Lane, reçoit un accueil critique remarquable et remporte le Prix des Muses (Singer-Polignac). De 2014 à 2017, John Eliot Gardiner est président du Bach Archiv Leipzig. Parmi ses nombreuses distinctions, il détient des doctorats honoris causa du Royal College of Music, du New England Conservatory of Music, des universités de Lyon, Crémone, St Andrews et King's College, Cambridge, où il a étudié et dont il est aujourd'hui membre honoraire. Il est également membre honoraire du King's College London et de la British Academy, ainsi que membre honoraire de la Royal

Academy of Music, qui lui décerne son prestigieux Bach Prize en 2008. Il devient le tout premier Christoph Wolff Distinguished Visiting Scholar à l'Université Harvard en 2014/2015 et reçoit le Concertgebouw Prize en janvier 2016. John Eliot Gardiner est nommé Chevalier de la Légion d'honneur en 2011 et reçoit l'Ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne en 2005. Au Royaume-Uni, il est nommé Commander of the British Empire en 1990 et est fait chevalier en 1998 pour ses services rendus à la musique, dans la liste des distinctions d'anniversaire de la reine Elizabeth II.

THE CONSTELLATION CHOIR AND ORCHESTRA

Fondé en août 2024 par le chef d'orchestre John Eliot Gardiner, le Constellation Choir and Orchestra (CCO) représente l'aboutissement d'une vie entière consacrée à l'excellence musicale et à l'innovation. S'appuyant sur un héritage de performances transformatrices et d'un leadership pionnier dans le monde de la musique classique, Sir John Eliot Gardiner a créé le Constellation Choir and Orchestra comme un phare d'exploration artistique et de créativité interdisciplinaire.

Le CCO se distingue par l'adoption d'un vaste répertoire s'étendant de la période baroque à la musique contemporaine. L'ensemble s'engage à offrir des interprétations alliant conviction stylistique et maîtrise technique, reflétant la profonde compréhension et le respect de Gardiner pour les traditions musicales, tout en repoussant les limites de l'interprétation moderne.

Composé des meilleurs artistes et interprètes internationaux, le CCO fait partie de la plus large initiative Springhead Constellation. Ce collectif dynamique rassemble ensembles musicaux, artistes et créateurs, tous dédiés à redéfinir l'art du XXI^e siècle. Le CCO joue un rôle central dans cette mission, engageant le public à travers des performances accessibles, éducatives et captivantes qui résonnent auprès de toutes les générations et dans toutes les régions du monde.

Les projets ambitieux du CCO se déploient souvent à l'échelle internationale, mettant en lumière leur polyvalence et leur engagement envers l'excellence artistique. Ils créent des événements multidisciplinaires qui explorent l'intersection entre musique, arts visuels et préservation de l'environnement.

THE CONSTELLATION CHOIR

Sopranos

Marie Luise Werneburg*
Sam Cobb
Kathy Fuge
Eloise Irving
Daisy Walford
Amy Wood

Altos

Iris Korfker*
Sarah Denbee
Hamish McLaren
Simon Ponsford

Ténors

Jonathan Hanley*
Graham Neal*
Gareth Treseder*
James Gant

Basses

Alex Ashworth*
Jack Comerford
David Stuart
Jonty Ward

* solistes

THE CONSTELLATION ORCHESTRA

Violons I

Alice Piérot
Iona Davies
Dominika Fehér
Jane Gordon
Davina Clarke

Violons II

Anne Schumann
Oliver Webber
Beatrice Scaldini
Henrietta Wayne

Altos

Fanny Paccoud
Lisa Cochrane
Mari Giske
Oscar Holch

Violoncelles

Kinga Gáborjáni*
Catherine Rimer
Poppy Walshaw

Contrebasses

Val Botwright*
Markus Van Horn

Flûtes à bec

Rachel Beckett
Catherine Latham

Hautbois

Michael Niesemann
James Eastaway
Cait Walker

Basson

Györgyi Farkas*

Cor

Anneke Scott

Trompettes

Neil Brough
Paul Sharp
Michael Harrison

Orgue

James Johnstone*

Luths

Evangelina
Mascardi*

Timbales

Robert Kendell

*continuo

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Christ lag in Todesbanden, BWV 4

2. Christ lag in Todes Banden,
für unsre Sünd gegeben,
der ist wieder erstanden
und hat uns bracht das Leben;
des wir sollen fröhlich sein,
Gott loben und ihm dankbar sein
und singen Halleluja.

3. Den Tod niemand zwingen kunnt
bei allen Menschenkindern;
der ist zu unserm Clim geworden
und hat den Tod uns genommen,
hat den erbrochen
und mit sich bracht das Leben.

4. Jesus Christus, Gottes Sohn,
an unser Statt ist worden,
der Tod hat unsers Sünd
und hat den Tod verloren.
Es ist ein wunderlicher Krieg,
da Tod und Leben rungen;
das Leben behielt den Sieg,
es hat den Tod verschlungen.

Le Christ gisait dans les liens de la mort,
pour nos péchés livré,
Il est ressuscité à nouveau
et nous a apporté la vie ;
de quoi nous devons être joyeux,
louer Dieu et lui être reconnaissant
et chanter Hosanna.

La mort personne ne put vaincre
parmi tous les enfants de l'humanité ;
Il est devenu notre Juge
et a pris la mort pour nous,
a brisé les barrières
et apporté la vie avec lui.

Jésus-Christ, Fils de Dieu,
à notre place est devenu,
la mort a saisi nos péchés
et la mort a perdu.
C'est une Guerre étrange,
où la mort et la vie se sont battus ;
la vie a gardé la victoire,
elle a dévoré la mort.

5. Es war ein wunderlicher Krieg,
da Tod und Leben rungen;
das Leben behielt den Sieg,
es hat den Tod verschlungen.
Die Schrift hat verkündigt das,
wie ein Tod den andern fraß,
ein Spott aus dem Tod ist worden.

6. Hie ist das rechte Osterlamm,
davon Gott hat geboten,
das ist hoch an des Kreuzes Stamm
in heißer Liebe gebraten.
Das Blut zeichnet unsre Tür,
das hält der Glaube für den Tür,
der Tod geht weiter nicht hinein.

7. So feiern wir das hohe Fest
mit Herzenfreud und Wonne,
das uns erschlagen hat das Pest,
das Christus an den Throne.
Wir essen und leben wohl
in rechten Osterfladen,
der alte Sauerteig nicht soll
sein bei dem Wort der Gnaden.

8. Wir essen und leben wohl
in rechten Osterfladen,
der alte Sauerteig nicht soll
sein bei dem Wort der Gnaden.
Christus will die Koste sein
und speisen die Seele,
der Glaube will kein ander Brot
bei sich behalten.

C'est une Guerre étrange,
où la mort et la vie se sont battus ;
la vie a gardé la victoire,
elle a dévoré la mort.
L'Écriture a annoncé cela,
comment la mort dévora la mort,
un moquerie de la mort est devenue.

Voici le véritable Agneau de Pâques,
duquel Dieu a commandé,
qui est hautement sur le tronc de la croix
retrouvé dans l'amour ardent.
Son sang marque notre porte,
la foi la tient pour la porte,
la mort n'entre pas plus loin.

Ainsi nous célébrons la haute fête
avec joie de cœur et bonheur,
que nous a tué la peste,
que Christ à la couronne.
Nous mangeons et vivons bien
en vrais gâteaux de Pâques,
le levain ancien ne doit pas
être près de la parole de grâce.

Nous mangeons et vivons bien
en vrais gâteaux de Pâques,
le levain ancien ne doit pas
être près de la parole de grâce.
Christ veut être la nourriture
et nourrir l'âme,
la foi ne veut pas d'autre pain
garder pour elle.

Johann Hermann Schein (1586-1630)

Was betrübst du

Was betrübst du dich, meine Seele,
und bist so unruhig in mir?
Harre auf Gott,
denn ich werde ihm noch danken,
daß er meines Angesichtes Hülfe
und mein Gott ist.

Pourquoi t'affliges-tu, ô mon âme,
et t'agites-tu si fort en moi ?
Espère en Dieu,
car je lui rendrai encore grâces,
car il est le salut de mon visage
et mon Dieu.

Johann Sebastian Bach

Ich hatte viel Bekümmernis, BWV 21

2. Ich hatte viel Bekümmernis in meinem Herzen,
aber deine Tröstungen erquicken meine Seele.

J'avais grande affliction dans mon cœur,
mais tes consolations raniment mon âme.

3. Seufzer, Tränen, Kummer, Not,
Ängstlichs Sehnen, Furcht und Tod
Nagen mein beklemmtes Herz,
Ich empfinde Jammer, Schmerz.

Soupirs, larmes, chagrin, détresse,
Désirs angoissants, peur et mort
Mordent mon cœur oppressé,
Je ressens malheur, douleur.

4. Wie, hast du dich, mein Gott,
In meiner Not,
In meiner Furcht und Zagen
Denn ganz von mir gewandt?

Comment, t'es-tu tourné, mon Dieu,
Dans ma détresse,
Dans ma peur et mon effroi
Entièrement loin de moi ?

5. Bäche von gesalznen Zähren,
Fluten rauschen stets einher.

Ruisseaux de larmes salées,
Flots murmurent sans cesse.

6. Was betrübst du dich, meine Seele,
und bist so unruhig in mir ?
Harre auf Gott ;
denn ich werde ihm noch danken,
dass er meines Angesichtes Hilfe
und mein Gott ist.

Pourquoi t'affliges-tu, ô mon âme,
et t'agites-tu si fort en moi ?
Espère en Dieu ;
car je lui rendrai encore grâces,
car il est le salut de mon visage
et mon Dieu.

7. Ach Jesu, meine Ruh,
Mein Licht, wo bleibest du?
Ich bin bei dir.

Ah Jésus, mon repos,
Ma lumière, où es-tu ?
Je suis avec toi.

8. Komm, mein Jesu, und erquicke,
Komm, komm, und erquicke mich.

Viens, mon Jésus, et ranime,
Viens, viens, et ranime-moi.

9. Sei nun wieder zufrieden, meine Seele,
denn der Herr tut dir Guts.

Sois maintenant à nouveau satisfaite, ô
mon âme, car le Seigneur te fait du bien.

10. Erfreue dich Seele, erfreue dich Herze,
des Heils und der Gnade,
die dir Jesus Schätze.

Réjouis-toi, âme, réjouis-toi, cœur,
du salut et de la grâce,
que Jésus t'amasse.

11. Das Lamm, das erwürget ist,
ist würdig zu nehmen Kraft und Reichtum
und Weisheit und Stärke und Ehre und
Preis und Lob.
Lob und Ehre und Preis und Gewalt sei
unserm Gott von Ewigkeit zu Ewigkeit.
Amen, Alleluja !

L'Agneau, qui a été immolé,
est digne de prendre force et richesses et
sagesse et puissance et honneur et gloire et
louange.
Louange et honneur et gloire et puissance
soient à notre Dieu de toute éternité.
Amen, Hosanna !

Heinrich Schütz (1585-1672)

Selig sind die Toten

Selig sind die Toten,
die in dem Herren sterben,
von nun an.
Ja, der Geist spricht:
Sie ruhen von ihrer Arbeit,
und ihre Werke folgen ihnen nach.

Bienheureux sont les morts,
qui meurent dans le Seigneur,
désormais.
Oui, l'Esprit dit :
Ils se reposent de leurs travaux,
et leurs œuvres les suivent.

Johann Sebastian Bach

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit, BWV 106

2a. Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit.
In ihm leben, weben und sind wir,
solange er will.
In ihm sterben wir zur rechten Zeit,
wenn er will.

Le temps de Dieu est le meilleur temps.
En lui nous vivons, nous nous mouvons et
nous sommes, autant qu'il le veut.
En lui nous mourons au bon moment,
lorsqu'il veut.

2b. Ach, Herr, lehre uns bedenken,
dass wir sterben müssen,
auf dass wir klug werden.

Ah, Seigneur, apprends-nous à réfléchir,
à ce que nous devons mourir,
afin que nous devenions sages.

2c. Bestelle dein Haus;
denn du wirst sterben
und nicht lebendig bleiben.

Range ta maison ;
car tu vas mourir
et ne demeureras pas en vie.

2d. Es ist der alte Bund:
Mensch, du musst sterben!
Ja, komm, Herr Jesu, komm!

C'est l'ancienne alliance :
Humain, tu dois mourir !
Oui, viens, Seigneur Jésus, viens !

3a. In deine Hände befehl ich meinen Geist;
du hast mich erlöset, Herr,
du getreuer Gott.

Dans tes mains je remets mon esprit ;
tu m'as racheté, Seigneur,
tu Dieu fidèle.

3b. Heute wirst du mit mir im Paradies
sein.
Mit Fried und Freud ich fahr dahin
In Gottes Willen,
Getrost ist mir mein Herz und Sinn,
Sanft und stille.
Wie Gott mir verheißen hat:
Der Tod ist mein Schlaf geworden.

Aujourd'hui tu seras avec moi dans le
Paradis.
Avec paix et joie je m'en vais
Dans la volonté de Dieu,
Rasséréné est mon cœur et mon esprit,
Doucement et calmement.
Comme Dieu me l'a promis :
La mort est devenue mon sommeil.

4. Glorie, Lob, Ehr und Herrlichkeit
Sei dir, Gott Vater und Sohn bereit,
Dem heiligen Geist mit Namen!
Die göttlich Kraft
Mach uns sieghaft
Durch Jesum Christum, Amen.

Gloire, louange, honneur et majesté
Soient à toi, Dieu Père et Fils préparés,
Au Saint-Esprit avec le nom !
La force divine
Fais-nous victorieux
Par Jésus-Christ, Amen.

Johann Hermann Schein

Ich freue mich

Ich freue mich im Herren,
und meine Seele ist fröhlich in meinem Gott,
denn er hat mich angezogen
mit den Kleidern des Heiles
und mit dem Rock der Gerechtigkeit gekleidet.
Wie einen Bräutigam
mit priesterlichem Schmuck gezieret,
und wie eine Braut
in ihrem Geschmeide bärdet.

Je me réjouis dans le Seigneur,
et mon âme est joyeuse en mon Dieu,
car il m'a revêtu
des vêtements du salut
et m'a couvert du manteau de la justice.
Comme un fiancé
orné de parure sacerdotale,
et comme une fiancée
parée de ses bijoux.

Johann Sebastian Bach

Wachet auf, ruft uns die Stimme, BWV 140

1. Wachet auf, ruft uns die Stimme,
der Wächter sehr hoch auf der Zinne,
wach auf, du Stadt Jerusalem!
Mitternacht heißt diese Stunde,
sie rufen uns mit hellem Munde:
„Wo seid ihr klugen Jungfrauen?“
„Wohlauf, der Bräut'gam kömmt,
steht auf, die Lampen nehmt!
Alleluia!
Macht euch bereit
zu der Hochzeit,
ihr müsset ihm entgegen gehn.“

2. Er kommt, er kommt,
der Bräut'gam kommt,
ihr Töchter Zions, kommt heraus.
Sein Ausgang eilet aus der Höhe
in euer Mutter Haus.
Der Bräut'gam kommt,
der einem Rehe
und jungen Hirsche gleich
auf denen Hügeln springt
und euch das Mahl der Hochzeit bringt.
Wacht auf, ermuntert euch!
Den Bräut'gam zu empfangen!
Dort, sehet, kommt er hergegangan.

3. Wann kommst du, mein Heil?
Ich komme, dein Teil.
Ich warte mit brennendem Öle.
Eröffne den Saal
Ich öffne den Saal

Réveillez-vous, la voix nous crie,
du veilleur tout en haut de la tour,
réveillez-vous, vous ville de Jérusalem !
Minuit est nommé cette heure,
ils nous appellent d'une voix claire :
« Où êtes-vous, vierges sages ? »
« Réveillez-vous, le fiancé arrive,
levez-vous, prenez vos lampes !
Hosanna !
Faites-vous prêts
pour la noce,
vous devez aller à sa rencontre. »

Il vient, il vient,
le fiancé arrive,
filles de Sion, sortez.
Sa course s'empresse de la hauteur
vers la maison de votre mère.
Le fiancé arrive,
qui comme une biche
et un jeune cerf
saute sur les collines
et vous apporte le festin nuptial.
Réveillez-vous, réjouissez-vous !**
Pour recevoir le fiancé !
Là, regardez, il arrive par ici.

Quand viens-tu, mon salut ?
Je viens, ton partage.
J'attends avec de l'huile brûlante.
Ouvre la salle
J'ouvre la salle

zum himmlischen Mahl.
Komm, Jesu!
Ich komme, komm, liebliche Seele!

4. Zion hört die Wächter singen,
das Herz tut ihr vor Freuden springen,
sie wachet und steht eilend auf.
Ihr Freund kommt von Himmel prächtig,
von Gnaden stark, von Wahrheit mächtig,
ihr Licht wird hell, ihr Stern geht auf.
Nun komm, du werthe Kron',
Herr Jesu, Gottes Sohn,
Hosianna!
Wir folgen all
zum Freudensaal
und halten mit das Abendmahl.

5. So geh herein zu mir,
du mir erwählte Braut!
Ich habe mich mit dir
von Ewigkeit vertraut.
Dich will ich auf mein Herz,
auf meinen Arm gleich wie ein Sigel setzen,
und dein betrübtes Aug' ergötzen.
Vergiß, o Seele, nun
die Angst, den Schmerz,
den du erdulden müssen;
auf meiner Linken sollst du ruhn,
und meine Rechte soll dich küssen.

6. Mein Freund ist mein,
und ich bin dein,
die Liebe soll nichts scheiden.
Ich will mit dir
du sollst mit mir
im Himmels Rosen weiden,
da Freude die Fülle, da Wonne wird sein.

7. Gloria sei dir gesungen,
mit Menschen- und englischen Zungen,
mit Harfen und mit Zimbeln schon.
Von zwölf Perlen sind die Pforten,
an deiner Stadt sind wir Konsorten
der Engel hoch um deinen Thron.
Kein Aug' hat je gespürt,
kein Ohr hat je gehört
solche Freude,
des sind wir froh,
io, io,
ewig in dulci júbilo.

pour le festin céleste.
Viens, Jésus !
Je viens, viens, aimable âme !

Sion entend chanter les veilleurs,
son cœur bondit de joie,
elle veille et se lève hâtivement.
Son ami vient du ciel magnifiquement,
fort de grâce, puissant de vérité,
sa lumière devient claire, son astre se lève.
Maintenant viens, toi précieuse couronne,
Seigneur Jésus, Fils de Dieu,
Hosanna !
Nous suivons tous
vers la salle de joie
et prenons avec lui le repas du soir.

Entre donc parmi moi,
toi fiancée que j'ai choisie !
Je me suis fiancé avec toi
d'éternité.
Je te veux sur mon cœur,
sur mon bras comme un sceau,
et réjouir ton œil affligé.
Oublie, ô âme, maintenant
la peur, la douleur,
que tu as dû subir ;
sur ma gauche tu reposeras,
et ma main droite t'embrassera.

Mon ami est mien,
et je suis tien,
l'amour ne doit rien séparer.
Je veux avec toi
tu dois avec moi
dans les roses célestes paître,
là joie la plénitude, là bonheur sera.

Gloire soit à toi chantée,
avec des langues humaines et angéliques,
avec des harpes et des cymbales charmantes.
De douze perles sont les portes,
à ta ville nous sommes associés
des anges hauts autour de ton trône.
Aucun œil n'a jamais senti,
aucune oreille n'a jamais entendu
une telle joie,
de quoi nous sommes réjouis,
io, io,
éternellement dans le doux jubilé.